

# Séminaire d'animation scientifique interdisciplinaire portée par l'antenne montpelliéraine de NSS-Dialogues

**Lieu :** Maison des Sciences de l'Homme - MSH Sud (auditorium)

**Date :** 21 juin 2018

**Horaires :** 14h00 – 17h30

**Organisation :** Antenne montpelliéraine de NSS-Dialogues

**Porteur de la séance :** B. Hubert



## Prendre en charge les interactions Homme/Animal : Quel apport de l'approche par les Communs ?

### Deuxième séminaire sur les relations homme-animal

#### Contributeurs :

*Cette journée prend place dans le cadre de l'animation du groupe Homme-Animal du Cirad associant:*

Martine Antona, économiste au Cirad, conduit des recherches sur les relations sociétés-nature, impliquant une pluralité d'acteurs dans des processus d'apprentissage, de négociation et de décision.

Sigrïd Aubert, anthropologue du droit au Cirad, étudie les modalités de production et d'application des normes en matière de gestion de la biodiversité.

Céline Dutilly, économiste au Cirad, étudie les effets des instruments économiques pour gérer les interactions agriculture-environnement, principalement dans des zones à fortes contraintes naturelles.

Muriel Figuié, sociologue au Cirad, conduit des recherches sur la gouvernance des risques sanitaires liés à l'animal, à différentes échelles (locale, nationale, internationale), selon les logiques et stratégies de différents types d'acteurs (publics et privés; experts et profanes).

Nicolas Gaidet, écologue au Cirad, ses recherches portent sur les processus de construction des dispositifs de politiques publiques qui prennent en charge les différents enjeux autour de l'animal sauvage et plus généralement de la biodiversité. Il est l'animateur du groupe Homme-Animal au Cirad.

#### Discutants :

François Buton, Directeur de recherche au CNRS, UMR Triangle, ENS Lyon. Socio historien, ses travaux portent notamment sur la sociologie de l'expertise en santé publique. Il a publié « De la

santé pour tous à la sécurité de tous ? Logiques scientifiques et politiques de la surveillance épidémiologique », Agone, n° 58 ,1/2016 , p. 151-168.

Vincent Devictor, Chargé de recherche CNRS/ISEM en écologie et biologie de la conservation, ses recherches visent à décrire et comprendre les causes et les conséquences de l'érosion de la biodiversité. Il développe en parallèle des recherches en épistémologie sur la construction des savoirs en écologie. Il a publié « Nature en crise : Penser la biodiversité », Le Seuil, 2015.

Bernard Hubert, Directeur de recherche émérite à l'Inra, Directeur d'études à l'Ehess. Ecologue de formation il a travaillé sur les liens entre élevage et forêts, puis sur la manière dont la notion de développement durable interpelle la recherche scientifique. Dernièrement, il a travaillé sur les dynamiques d'apprentissage au sein de collectifs hétérogènes et le rôle des connaissances scientifiques dans la construction des politiques environnementales.

## Présentation

---

Le contrôle des maladies animales, la gestion de la faune sauvage ou l'élevage illustrent diverses formes de relation entre l'Homme et l'Animal. Qu'il soit sauvage ou domestique, l'animal est tour à tour perçu comme une ressource, un emblème culturel ou patrimonial, une composante fonctionnelle des écosystèmes, mais aussi comme une source de risque ou une contrainte pour les activités humaines.

Au cours des dernières décennies, la définition des enjeux qui naissent des relations entre l'Homme et l'Animal et les dispositifs de politiques publiques mis en place pour les prendre en charge, ont subi de profondes mutations. On peut faire deux lectures principales de ces évolutions : l'une en termes de risques et l'autre en termes de modes d'appropriation. En effet, ces politiques sont passées d'une gestion préventive de risques avérés à une gouvernance de menaces incertaines, complexes, et imprévisibles. Parallèlement, elles ont aussi privilégié le passage de la gestion de biens privés ou communs à la gouvernance de biens publics mondiaux.

Dans les trois domaines cités en exemple (santé, élevage, biodiversité) on est ainsi passé d'une somme de prérogatives attribuées aux Etats (protection de la santé publique, de l'économie ou du patrimoine national) à une responsabilité collective vis-à-vis de menaces globales (la circulation mondiale de pathogènes, les changements environnementaux, la disparition d'espèces menacées).

Ces évolutions autour des relations entre l'Homme et l'Animal se sont accompagnées de nouveaux modes d'action collective. Elles posent aujourd'hui le défi de la mobilisation et de la coordination d'une communauté d'acteurs de plus en plus vaste (du local au global), aux intérêts et logiques d'actions contrastés (logiques institutionnelles, sectorielles, territoriales).

Dans un contexte où le concept de Communs constitue le cœur de nombreuses réflexions actuelles, des approches se développent pour d'une part dénoncer les limites des modes d'appropriation exclusifs fondés sur la propriété privée, et d'autre part pour investir des voies alternatives fondées sur la solidarité et la capacité adaptative de collectifs amenés à définir et à adopter des règles propres d'accès à des ressources partagées.

Ainsi, après un premier séminaire explorant la notion de travail animal, ce deuxième séminaire se propose d'aborder les relations entre l'Homme et l'Animal sous l'angle des Communs : y a-t-il ici un potentiel pour penser des formes de gouvernance mieux adaptées aux défis environnementaux auxquels l'humanité se trouve aujourd'hui confrontée?

Les contributions lors de ce séminaire NSS - Dialogue permettront notamment d'explorer :

1. Comment la définition des enjeux et les modes de régulation des relations Homme-Animal ont évolué, en particulier en termes de modes d'appropriation et de rationalisation des risques qui leurs sont associés ?
2. Quelles sont les limites des dispositifs d'action publique qui les prennent en charge ?
3. Quelles sont les perspectives offertes par une approche par les Communs, notamment dans sa capacité à instituer de nouveaux collectifs ?

## **Programme**

14h00 – 14h15 : Introduction du séminaire : Bernard Hubert

14h15 - 14h45 : La santé animale : un nouveau Bien Public Mondial ? Muriel Figuié

14h45 - 15h00 : Discutant François Buton

15h00 - 15h30 : Structuration des connaissances écologiques et régulation des interactions homme/animal sauvage : Opportunités et défis de l'approche par les Communs pour la conservation de la biodiversité. Nicolas Gaidet, Sigrid Aubert

15h30 - 15h45 : Discutant Vincent Devictor

15h45 - 16h00 : Pause

16h00 - 16h30 : Pastoralisme et entièreseté des animaux d'élevage : une perspective pour réorienter les politiques agricoles ? Céline Dutilly, Sigrid Aubert

16h30 - 16h45 : Discutant Bernard Hubert

16h45 - 17h30 : Questions et débat